

Frères, il nous faut supporter la discipline du Seigneur

Consécration

De Notre

Prière

Emmanuel Nta

ISBN 978-2-36957-113-1

© 2015, Nta Emmanuel

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Sauf indications contraires, les textes cités sont tirés de la Nouvelle Bible Segond.

Ce livre a été publié sous la division auto publication '**Publiez votre livre !**' des Editions l'Oasis. Les Editions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, et ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dépôt légal: 4e trimestre 2015.

Imprimé en France.



9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac,
France
Tél (33) (0) 468 32 93 55
Fax (33) (0) 468 91 38 63
Email: contact@editionsoasis.com

Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com.

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur? Vous pouvez publier votre livre via Editions l'Oasis! RDV sur notre site, rubrique 'Publiez votre livre !' pour plus d'information.

SOMMAIRE

Avant propos	p. 5
Introduction	p. 7

1^{ère} Partie :

Recherchons les sentiers anciens, les sentiers de la justice

1.	Rechercher la volonté du Seigneur	p. 11
2.	Etre un bon athlète dans la prière	p. 21
i.	Je vous ai choisis et je vous ai établis	p. 24
ii.	Notre être tout entier, une maison de prière	p. 29
iii.	Le zèle de ta maison me dévore	p. 32
iv.	Courir de manière à remporter le prix	p. 38
v.	La crainte du Seigneur	p. 43
vi.	Le témoignage du Seigneur Jésus	p. 47

2^{ème} Partie :

Examinons quel culte nous rendons au Seigneur ?

1.	Notre attitude face au péché	p. 57
2.	Notre attitude face à la parole de Dieu	p. 61
3.	Notre attitude dans la prière	p. 65

3^{ème} Partie :

Des atouts déterminants pour nous assurer la faveur du Seigneur

-	L'humilité	p. 73
-	La conscience de notre misère propre	p. 77
-	Les marques de notre vanité	p. 79
i.	Notre langue	p. 79

ii.	Nos richesses	p. 80
iii.	Nos prières stériles	p. 82
-	L'assurance de l'exaucement	p. 85

4^{ème} Partie : Le but de notre prière

1.	Rechercher premièrement l'accomplissement de la volonté du Seigneur en toutes choses	p. 91
2.	Prier pour notre constante sanctification	p. 97
3.	L'exemple de Néhémie	p.101
4.	Prier pour nos besoins personnels	p.109
5.	Persévérer dans l'amour	p.115
6.	Donner notre vie pour les frères	p.119
7.	Prier sans cesse par l'Esprit	p.127
8.	User de zèle et de persévérance	p.139
9.	Persévérer dans la communion des saints	p.141

5^{ème} Partie : Le serviteur Fidèle : Ce que nous enseigne la vie de prière du Seigneur Jésus.

Le mot final.	p.158
----------------------	-------

Avant-propos

La préoccupation porte sur notre pratique de la prière et la place qu'elle tient dans le souverain conseil du Dieu Saint à l'endroit de son peuple.

Au cœur du mystère de Dieu portant sur la rédemption de l'humanité à travers le Fils glorifié de son Amour, notre Seigneur Jésus Christ, se trouve l'œuvre ô combien déterminante des prières de ses saints épris de son amour comme l'indique la troublante révélation consentie à son apôtre Jean dans l'Apocalypse:

« Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints. » (Ap.5 :8)

N'est-ce frappant ?

Quoi de mieux pour interpeller ses saints à reconnaître la toute importance de leurs prières et, partant, de **la consécration de leur prière à sa justice, à sa louange, aux desseins bénis de son royaume pour lequel Il nous a racheté par son propre sang ?**

Nous pouvons ainsi aisément comprendre pourquoi les seuls passages la Sainte Ecriture où le Seigneur se trouve interpellé par ses saints reconnaissant et exprimant leur ardent besoin d'être enseignés par Lui-même porte sur la prière :

« Jésus priait un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit: **Seigneur, enseigne-nous à prier**, comme Jean l'a enseigné à ses disciples. » (Lc.11 :1)

Leur requête fut d'autant opportune aux yeux du Seigneur qu'elle fut l'objet d'une réponse et d'un enseignement fondamental qui est au cœur de la confession de foi de la chrétienté. Fort malheureusement, cette pratique se trouve appliquée comme simple redite purement religieuse, plutôt qu'un modèle comme le recherchait très certainement le cœur du Sauveur de l'humanité, notre Seigneur de gloire béni de toute éternité.

Bien aimés, les disciples de Christ doivent, relativement à sa très sainte cause, faire la différence et ce, pourvu qu'ils s'attachent à veiller absolument à consacrer leur vie à la pleine satisfaction des desseins du bon plaisir de leur Dieu et de leur Père Eternel.

De même Moïse, l'homme de Dieu, dans sa prière éducatrice qui nous est rapportée dans le Psaume 90, introduite en ces termes « Seigneur! Tu as été pour nous un refuge, de génération en génération », exprime ce même besoin combien déterminant à Dieu en l'implorant disant :

« Qui prend garde à la force de ta colère, et à ton courroux, selon la crainte qui t'est due? **Enseigne-nous** à bien compter nos jours, **afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse.** » (Ps. 90 :10-11)

En effet, ce qui démontre de la valeur qu'une chose a pour nous, c'est tout autant l'attention que nous lui portons que le prix que nous sommes disposés à payer pour l'acquérir. C'est de même le caractère précieux et inviolable que nous démontrons à l'endroit du trésor que constitue cette moisson et qu'elle conserve pour nous à tous égards, à tout prix et en toutes circonstances.

Arrêtons notre pensée précisément sur la question de savoir quelle importance nous accordons dans notre vie de chaque jour à la discipline que le Seigneur a prescrite à ses disciples relativement à la prière. Son caractère prioritaire et urgent est démonté par sa propre conduite si frappante à l'endroit de cette pratique comme le démontre le passage de Luc évoqué plus haut? Prendre conscience de cette vérité essentielle, c'est s'engager à la pratiquer en toute persévérance et en toutes circonstances pour la gloire de Celui qui nous y a appelés.

Tel est le but de ce modeste témoignage.

Mon souhait et mon conseil c'est que chaque lecteur averti, en se confiant à l'Esprit de la grâce, prenne avec lui la Sainte Bible et reçoive un temps de retraite personnelle loin de tout attrait contraire à la vérité qui nous peint Christ crucifié pour nous, pour faire silence devant Dieu et se laisser enseigner par lui dans tout ce qu'il trouvera bon.

Malheur à moi si je n'avais pas accepté, d'écrire ce livre sous la discipline du jeûne en vue de la prière et de l'entière écoute de la Parole en endurant de longues années de rudes épreuves, dans la démonstration de mon entière faiblesse et de ma complète indignité, par sa toute puissance et sa bonté merveilleuse du Seigneur de cette œuvre, par lesquelles je demeure lié, dans l'espoir de sa justice promise à ses fidèle.

Que le Seigneur nous aide !

INTRODUCTION

**« Heureux le peuple attentif au cri d'appel, Eternel !
Il marche à la lumière de ta face. » (Ps.89 :16)**

L'Eglise, corps du Christ est entrée dans la dernière phase d'un combat sans merci contre l'adversaire des saints, le diable et son royaume. Ce combat engage tous les croyants. Le Seigneur Jésus revient bientôt ; le diable le redoute et met en œuvre toutes ses ruses et toute sa violence pour entortiller la foi et réduire frauduleusement les chrétiens à l'impuissance contrairement à la justice du Seigneur.

Une de ses astuces consiste à œuvrer avec tact et acharnement pour maintenir les croyants sous le joug de l'erreur et le voile d'apparences et de prétentions trompeuses, étant privés du don de connaissance et du discernement qui rassurent, consolident et préservent notre très sainte foi et lui permettent de s'approprier des biens les meilleurs que le Dieu de Vérité tient en réserve pour ceux qui l'aiment. Ceux-ci se distinguent par leur zèle pour lui, manifesté par leur persévérance dans les veilles devant sa Parole Sainte et dans la prière, l'entière obéissance à toute sa volonté rendue possible par une complète espérance en lui seul. Ils peuvent alors s'approprier de toutes les armes de Dieu et participer en toute efficacité au combat spirituel auquel l'Eglise bien-aimée du Seigneur se trouve livrée à cause de son élection pour la gloire céleste.

L'adversaire des saints use de tous ses pouvoirs pour amener les brebis bien-aimées du Seigneur à s'engager dans cette guerre sans reconnaître ni revêtir l'armure prescrite sans laquelle la victoire ne saurait être acquise ni conservée. Or cette armure complète trouve sa pleine expression dans la sanctification, fruit de l'entière obéissance sans laquelle nul ne peut être agréable à Dieu.

Lié par l'amour du Christ, je désire exhorter chaque lecteur de ce modeste témoignage à s'examiner personnellement devant la Face du Seigneur Jésus pour reconnaître tout écart et tout manquement susceptibles de valoir sa réprobation dans le temps présent ou devant son saint tribunal.

Par les liens du vivant témoignage de l'apôtre " je demande ceci dans mes prières, que votre amour abonde encore de plus en plus en connaissance et toute intelligence, pour que vous discerniez les choses excellentes, afin que vous soyez purs et que vous ne bronchiez pas

jusqu'au jour de Christ étant remplis du fruit de la justice, qui est par Jésus Christ à la gloire et à la louange de Dieu ” (Ph. 1 :9-11)

Que le Seigneur daigne disposer de ce faible traité et de ses exhortations pour exposer et dépouiller toute paresse et toute négligence, toute tiédeur et toute lâcheté pour restaurer notre discernement et notre amour pour sa Vérité !

Que le Seigneur fasse surabonder sa grâce sur nous tous !

HOMMAGE AU SEIGNEUR

Je rends grâce à Dieu, notre Père, par Jésus-Christ, notre Seigneur, parce qu'il est digne et capable de nous enseigner tout ce qu'il veut, selon ses voies dignes et admirables.

Hommages et louanges soient rendus à notre Dieu Sauveur parce qu'il pourvoit pleinement à tous nos besoins, qu'ils soient connus ou encore inconnus de nous. En effet, c'est par le Seigneur seul et en lui seul que nous avons la lumière et c'est par lui seul que nous pouvons marcher en elle, en toutes choses, pour abonder en tout temps dans sa vie merveilleuse, dans ce monde étranger à notre sainte cause, par sa puissance qui agit en nous, à cause de sa grande miséricorde et pour l'amour de son Nom.

« Eternel, fais-moi connaître tes chemins, et enseigne-moi tes voies, fais-moi cheminer dans ta vérité et instruis-moi, car tu es le Dieu de mon salut, en toi j'espère tout le jour. »

« Enseigne-moi à faire ta volonté, car c'est toi mon Dieu. »

« Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. »

« Toutes choses sont possibles à Dieu. »

(Ps.25 :10 ; 23 :10 ; Lc.22 :42)

« Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse et l'homme qui possède l'intelligence ! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or ; elle est plus précieuse que les perles et tous les objets de tes désirs sont sans valeur. » (Prov.3 :15)

« Les voies de l'Eternel sont droites, les justes y marcheront, mais les méchants y tomberont. » (Os.13 :9b)

1^{ère}

PARTIE :

**Recherchons les sentiers anciens,
les sentiers de la justice de notre Seigneur**

RECHERCHER LA VOLONTE DU SEIGNEUR

Le Dieu de gloire, à cause du grand amour par et pour lequel il nous a conduit à Christ, ne saurait admettre que ses saints marchent comme des aveugles derrière une doctrine ou une cause quelconque, quelle qu'en soit l'importance, parce qu'il nous a donnés son Unique Fils bien aimé, comme un seul Berger, pour un seul but auquel chacun doit investir toute sa vie, sa force et son cœur.

Bien entendu, le témoignage des autres doit produire son effet en nous, mais non pour nous détourner de notre appel en Christ, mais devrait plutôt nourrir et enrichir notre foi, confirmer notre amour et nous aider à trouver la voie du Seigneur pour notre consécration personnelle à sa justice, en communion avec ses élus.

Si le saint dessein de Dieu pour chacun ne devient le seul vrai but de sa vie entière à cause duquel il est prêt à renoncer à tout, il ne peut être atteint et sa vie sera rendue vaine quelles qu'en soient les apparences et les œuvres. Or nous savons que nous devons tous paraître devant le tribunal de Christ où toutes nos dispositions et nos motifs secrets seront mis à nu de même que la vraie nature de toute notre œuvre en lui (2Co.5 :10).

« Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. » (1Co. 13 :12)

En effet, nous sommes appelés à travailler à notre propre salut avec crainte et tremblement par la grâce de Dieu par laquelle nous pouvons toutes choses. (Ph. 2 :12)

Par la grâce bénie de Dieu, toute sa justice a été accomplie en Christ pour la joie complète de ses saints dans toute sa volonté qu'il veut manifester en nous par notre pleine obéissance à sa Parole, pour son amour. (Rom.10 :17 ; 12 :1-2 ; Hé.11 :1)

Hors de la croix, nous ne pouvons rien, notre vie est vaine. C'est le lieu où s'exerce la course vers la gloire céleste qui nous a été proposée par l'Evangile de notre Seigneur Jésus-Christ.

Le témoignage rendu par la croix de Jésus de Nazareth doit accomplir son œuvre parfaite en nous dépouillant progressivement de nos espoirs et appuis charnels pour nous permettre de nous identifier à lui, dans toute la plénitude de sa vie parfaite et impérissable selon le vivant

témoignage de sa Parole. C'est dans ce sens que l'apôtre Paul, ayant Christ pour Modèle et y invitant tous les saints, attestera pour sa part :

« Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! » (Ga. 6 :14)

La croix du Seigneur Jésus a-t-elle pour toi le sens que Dieu lui a donnée, ou la regardes-tu de loin avec un respect pieux mais coupable parce que ne pouvant t'identifier à elle à cause de tes intérêts avec le monde qui l'y a cloué dans son rejet et sa haine acharnée pour sa justice ?

Si ton cœur nourrit encore de l'attrait pour la gloire du monde et pour son approbation, comment pourrais-tu supporter l'opprobre de la croix du Christ ? Elle ne devrait qu'être en scandale pour ta raison humaine déçue de la gloire de Dieu ? (1Jn. 2 : 15-17; Ga. 1 :10)

T'attristes-tu pour les souffrances que la Sauveur a endurées et t'en lamentes-tu avec les tendres femmes de Jérusalem qui en subirent une claire désapprobation de sa part ? (Mc. 15 :39-41 ; Lc. 23 :28)

Cette sainte croix est-elle pour toi ce lieu d'opprobre qu'il faut éviter de peur, en renonçant à toi-même pour elle, de t'exposer au mépris et aux railleries, à l'incompréhension et à la haine des hommes soumis au pouvoir possessif de ce monde incorrigible?

Est-elle pour toi ce terrain d'incertitudes mêlées de cruelles menaces et d'inadmissibles déceptions où l'on va sans savoir ce qui adviendra à la fin ?

Par la crainte de la croix, aurons-nous le cœur hésitant, épris d'amour propre, qui finit par céder à l'attrait du monde en conservant cette forme extérieure d'amour, semblable au baiser d'Orpha abandonnant Nahomie, sa belle-mère, à son sort contrairement à Ruth, la bienheureuse Mohabite, qui lui demeura attachée à tous égards et à tout prix :

«Et elles élevèrent la voix, et pleurèrent encore. Orpa baisa sa belle-mère, mais Ruth s'attacha à elle. » (Ruth. 1:1-18).

En effet, tout en ayant peur d'être rejeté par le monde pour Christ, tu peux tacher de demeurer agréable aux frères en te livrant à une remarquable activité qui ne va pas sans sacrifices louables, avec détermination, dévouement et tact, sans pour autant être disposé à examiner sérieusement la Parole Sainte qui manifeste toute la justice du Seigneur au cœur qui se livre vraiment à elle, sans compter.

Le Christ n'a-t-il pas dit en effet :

« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce soi-même, et qu'il prenne sa croix, et me suive : car quiconque voudra sauver sa vie la perdra ; et quiconque perdra sa vie pour l'amour de moi, la trouvera. »
(Mt.16 : 24-25)

Gloire soit rendue à Dieu qui voit pleinement dans les secrets les plus intimes de nos cœurs et qui peut seul nous en dévoiler la nature pour notre sanctification, si nous les lui livrons sans réserve, sans nous confier davantage à nos vains raisonnements et à nos ressources corruptibles.

Gloire et louange à notre Père céleste qui, en Christ, nous sanctifie par la vérité révélée par son Esprit Saint qui désire nous renouveler sans cesse pour son amour en vue de l'accomplissement de tout son bon plaisir dans nos vies qu'il a rachetées pour sa justice.

Ces propos ne visent pas à accabler les âmes bien-aimées du Seigneur, mais à leur apporter le témoignage de sa vérité, qui dévoile les fardeaux et les liens cachés afin de libérer, de guérir et fortifier ses saints dans sa connaissance pour les conduire à trouver la liberté de lui obéir en toutes choses et à tout prix, avec reconnaissance et joie, par les soins de sa grâce fidèle.

Nous avons en Christ la responsabilité de livrer nous-mêmes nos cœurs au Dieu de vérité afin qu'il puisse et daigne nous conduire à discerner ce qui Lui est agréable et qu'il veut accomplir en nous et à travers nous.

La volonté de Dieu doit être connue, et ceci est un ordre absolu et clair à l'endroit de tous ceux qui croient en Lui.

Eph.5 :15-17 ; 1Jn.2 :17 ; 2Tim.2 :7.

« Mon fils, si tu reçois mes paroles et que tu caches par devers toi mes commandements pour rendre ton oreille attentive à la sagesse, si tu inclines ton cœur à l'intelligence, si tu appelles le discernement, si tu adresses ta voix à l'intelligence, si tu la cherches comme de l'argent et que tu la recherches comme des trésors cachés, alors tu comprendras la crainte de l'Éternel et tu trouveras la connaissance de Dieu.

Car l'Éternel donne la sagesse ; de sa bouche [procèdent] la connaissance et l'intelligence : il réserve de sains conseils pour les hommes droits ; il est un bouclier pour ceux qui marchent dans l'intégrité, protégeant les sentiers de juste jugement et gardant la voie de ses saints. Alors tu discerneras la justice et le juste jugement et la droiture. » (Pv.2 :3-9)

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à présenter vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, [ce qui est]

vosre service intelligent. Et ne vous conformez pas à ce siècle ; mais soyez transformés par le renouvellement de [vosre] entendement, pour que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, bonne et agréable et parfaite. « (Rm.12 :1-2)

Le Seigneur veut manifester sa justice et sa volonté à travers notre foi, notre obéissance et notre zèle. Tout ce qu'il désire faire en nous et au travers de nous, il désire nous trouver disponibles et déterminés à y prendre part selon sa vérité, et ceci, quelque puisse en être le prix, par les soins de sa grâce fidèle et toute suffisante.

Si donc, nous qui sommes susceptibles d'être si facilement enveloppés de péché (Hé.12 :1), nous reconnaissons que le Dieu saint et juste veut faire de nous des instruments entièrement consacrés à l'accomplissement de toute sa glorieuse volonté, quelles ne devraient pas être notre humiliation, notre repentance, nos veilles par la prière devant sa Sainte Parole ! Nous activant sans cesse à lui demeurer offerts à tous égards, de peur, par quelque indisposition coupable, de nous rendre indignes d'un telle part!

Humainement parlant, les voies du Seigneur sont irréalisables par l'homme. Il nous est impossible de parvenir par nos propres moyens à faire la moindre chose qui soit désirée de Dieu de façon juste devant lui. Car Dieu est saint, sa volonté est sainte et le chemin qui y mène est également saint, donc inaccessible à la nature humaine. Lui seul, par son Esprit saint, peut l'accomplir à travers nous, si nous nous livrons à lui selon sa justice. .

Examinons à cet effet l'Écriture sainte :

Ps.10 :5; Rm.12 :1-2; Lc.12 :26a ; Jn.6 :63 ; Jn.15 :5 ; Rm.6 :4-11 ; Jn. 6: 63; 1Co.2 :6-10.

Dieu veut accomplir sa volonté en nous et à travers nous. Il nous a rachetés dans ce but. (Jn. 3 :16 et 1Jn.2 :17).

Nous ne pouvons nous assurer l'élection qui nous est offerte en Christ si nous ne nous soumettons pas consciemment à sa volonté en toutes choses (2Pi.1 :10-11). Il en est de même pour nos prières que pour tout ce que nous faisons et pensons. Or, la volonté de Dieu pour nous est admirable et précieuse ; mais nous qui étions par nature vendus au péché, nous ne pouvons la comprendre et l'accepter que si nous renonçons à nous-mêmes pour sa vérité afin qu'elle transforme et change notre entendement pour nous rendre libres de nous livrer sans compter à son amour
(Rm.12 :1-2).

Alors nous cesserons d'agir contre sa sainte volonté, mais nous consacrerons nos vies à son accomplissement, et pourrons nous en réjouir d'une joie complète, dans la souffrance, dans la privation ou dans

l'abondance, dans l'approbation comme dans le rejet, à cause de la justice du Seigneur. (Ha.3 :17-19)

Suivons le Seigneur sur le chemin de la croix où, prenant sur lui le châtiment de notre péché dans son amour pour la volonté de son Père, Il a pu rendre ce témoignage, alors que son âme était assaillie de maux atroces :

« Je voyais constamment le Seigneur devant moi, parce qu'il est ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé, voilà pourquoi mon cœur se réjouit et ma langue est dans l'allégresse... Tu m'as fait connaître les sentiers de la vie, tu me rempliras de bonheur par ta présence. » (Act.2 :25-28)

Le bonheur et l'allégresse véritables se trouvent et débordent pour ses saints dans sa présence. Cherchons résolument sa face, pour rayonner de sa joie parfaite.

Nos désirs et nos pensées nous aveuglent et nous cachent ceux du Seigneur à notre perte. Recherchons la délivrance, devenons sobres dans nos aspirations, acceptant volontiers de devenir les plus petits, d'être oubliés, rejetés, abandonnés des hommes s'il le faut, pour répondre à l'appel de Dieu et lui obéir en tout ce qu'il demande de nous. Veillons à ne pas être aveugles et soumis d'entendement au monde pour n'avoir pas été prêts à accepter toute la volonté du Seigneur. Soyons des hommes résolus à l'exemple des vaillants hommes de David qui exposèrent leur vie pour leur roi et remportèrent à son honneur de grandes victoires pour la gloire du Dieu qui l'avait oint. Par nos prières rendues conformes à la justice du Seigneur, Soyons des disciples véritables du Seigneur Jésus, des disciples selon son cœur et non selon le train de ce monde qui passe.

« La loi et les prophètes [ont été] jusqu'à Jean ; dès lors le royaume de Dieu est annoncé et chacun use de violence pour y entrer. » (Lc.16 :16)

Livrons-nous à Dieu comme le fit Jean Baptiste lorsqu'il quitta la maison de ses parents dans leur vieillesse, lui, leur unique et bien-aimé fils, faisant preuve d'un complet dévouement conformément à la vérité qui nous a été manifestée en notre Seigneur Jésus-Christ, taxant de folie la sagesse des hommes et la condamnant. Il put accepter toute la volonté de Dieu et en fut réduit à rien aux yeux des hommes, pour vivre en toutes choses en pleine harmonie avec le but pour lequel il avait été appelé. Il put ainsi s'accommoder à l'alimentation qui fut lui prescrite dans sa solitude disciplinaire, et n'éprouva aucun gêne à endurer les risques constants devant lesquels sa vie se trouva exposée dans le désert. Il put accepter tout ce que lui demanda le Seigneur au point de n'être rien de plus qu'«une voix», qu'«un roseau agité par le vent», le souffle de Dieu et la Parole de sa puissance. Rien de plus qu'une voix, puisque c'était pour lui le chemin à suivre en vue d'atteindre le but de Dieu pour sa vie, but qui, aux yeux du

monde fut un échec puisque après avoir vécu cette vie de dépouillement complet, il fut mis à mort par les pécheurs qu'il voulait conduire à la grâce du Seigneur. Or combien grande et parfaite ne fut la joie de Jean-Baptiste au service du Seigneur bien-aimé ! Et quel merveilleux témoignage le Seigneur ne rendit-il pas de lui ?

« Lorsque les envoyés de Jean furent partis, Jésus se mit à dire à la foule, au sujet de Jean: Qu'êtes-vous allés voir au désert? Un roseau agité par le vent? Mais, qu'êtes-vous allés voir? Un homme vêtu d'habits précieux? Voici, ceux qui portent des habits magnifiques, et qui vivent dans les délices, sont dans les maisons des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir? Un prophète? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète. C'est celui dont il est écrit: Voici, j'envoie mon messager devant ta face, Pour préparer ton chemin devant toi. Je vous le dis, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'y en a point de plus grand que Jean ». (Lc. 7 :24-28)

Combien ses attentes pour nous ne sont-elles pas plus grandes et plus légitimes ? (Hé.11 :39-40)

De quoi nous faire tomber les écailles des yeux, par sa fidèle grâce au secours de notre misère, afin que notre foi soit rendue vivante et véritable par le témoignage d'un tel sacrifice et afin de libérer notre entendement de tout voile susceptible de nous empêcher de trouver tout notre plaisir dans la volonté de Dieu.

Chers parents, sommes-nous disposés à imiter la foi des parents de Jean Baptiste, et celle de Anne la mère de Samuel qui s'étaient consacrés à la prière pour obtenir et donner chacun leur fils unique à Dieu, pour qu'il leur advienne ce qui lui plairait pour sa gloire bénie. En effet, ils avaient placés toute leur espérance en lui seul, pour son amour.

Qui désire vraiment suivre ces exemples de foi et d'amour aujourd'hui ? Notre Seigneur n'a-t-il plus besoin de tels serviteurs entièrement offerts à sa volonté ? Certainement et bien davantage !

Les paroles par lesquelles le Seigneur définit ses disciples sont catégoriques et doivent nous déterminer à nous examiner vraiment devant lui pour reconnaître si nous sommes prêts à tout risquer pour lui. S'il est vrai que nous ne sommes pas tous appelés à vivre comme Jean Baptiste et Paul (pour ne citer que ceux-là), il n'en reste pas moins vrai que nous devrions avoir les mêmes dispositions qu'eux, quitte au Seigneur, le maître de nos vies rachetées, à nous conduire à un service moins coûteux ou moins humiliant s'il le trouve bon pour nous. Mais il est de notre responsabilité d'être disposés à accepter les pires sévices pour lui (1Pi.4 :1-2), de peur d'être liés par la chair et d'en être finalement vaincus pour notre propre ruine.

Tout en reconnaissant et en confessant notre faiblesse, nous devons être prêts à tout supporter pour le Seigneur et nous offrir personnellement et vraiment à la prière et l'action par la foi en ses promesses pour être qualifiés pour la pleine victoire qui nous est acquise en Christ.

C'est pourquoi il est écrit :

« Christ donc ayant souffert pour nous dans la chair, vous aussi, armez-vous de cette même pensée, que celui qui a souffert dans la chair s'est reposé du péché, pour ne plus vivre le reste de [son] temps dans la chair pour les convoitises des hommes, mais pour la volonté de Dieu. » (1 Pi. 4 :1-2)

Quelle promesse merveilleuse est attachée à ce saint ordre ! La plus précieuse de notre vie présente : l'assurance d'être libre du péché qui nous prive de la contemplation constante de la gloire du Seigneur et de sa joie.

Alléluia !

Accepter une vie de renoncement pour Christ c'est participer concrètement à la mort qu'il a subie pour nous et de laquelle il a été ramené à la vie pour notre pleine gloire.

« Il a participé à la mort, afin que par sa mort il rendit impuissant celui qui avait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable : et qu'il délivrât tous ceux qui, par la crainte de la mort, étaient pendant toute leur vie assujettis à des servitudes. » (Hé.2 :14b-15)

La foi véritable est traduite par les souffrances supportées avec persévérance par amour pour Christ. C'est cette foi qui conduit à une espérance complète dans ses promesses merveilleuses.

« Ayant donc été justifiés sur le principe de la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre seigneur Jésus Christ, par lequel nous avons trouvé aussi accès, par la foi, à cette faveur dans laquelle nous sommes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. Et non seulement [cela], mais aussi nous nous glorifions dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la patience, et la patience l'expérience, et l'expérience l'espérance ; et l'espérance ne rend point honteux, parce que l'amour de Dieu est versé dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. » (Rm.5 :1-5)

Peut-on croire selon la vérité sans être conduit à une réelle espérance ? Peut-on espérer sans parvenir à en payer le prix ? Souffrir par obéissance à Dieu et soumission absolue à l'autorité de sa Parole, c'est la preuve de la valeur sûre de ce que nous attendons et c'est la preuve de la

vérité de notre attachement à le recevoir, la preuve que nous tenons sa promesse pour vraie, précieuse et véritable. (2Pi.1 :3-4 ; Lc.18 :1-8).

La thérapeutique contre la crainte de la souffrance et de la mort qui sont notre lot en Christ c'est le fruit de sa connaissance qui est la persévérance dans l'obéissance à sa Parole. En effet, nous sommes pour Lui chacun en ce qui le concerne, exhorté par sa Parole sainte

« Par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. »

Dans le trouble face à la souffrance pour la Vérité, nous sommes appelés, non à nous retirer en arrière pour nous perdre (Hé.10 :39), mais à confesser, comme le fit le Seigneur face à l'angoisse de la croix et comme Paul devant les pleurs de ses amis et l'appel de son saint destin, manifestant son engagement total pour Dieu selon la vérité qui nous interpelle tous :

« Maintenant, mon âme est troublée ; et que dirai-je ? Père, délivre-moi de cette heure ? Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure ! Père, glorifie ton nom ! » (Jn.12 :27)

« Voici que par l'Esprit, je m'en vais à Jérusalem sans savoir ce qui m'arrivera. Seulement de ville en ville, le saint Esprit atteste et me dit que des liens et des tribulations m'attendent. Mais je ne fais aucun cas de ma vie comme si elle m'était ni ne la tiens pour précieuse à moi-même, pourvu que j'accomplisse avec joie ma course, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus ; rendre témoignage à la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. » (Act.20 :22-24)

« Que faites-vous en pleurant et en me brisant le cœur ? Car moi, je suis prêt non seulement à être lié, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur. » (Act.21 :13)

Comment recevons-nous ces témoignages ?

Reconnaissons-nous concrètement à travers ce modèle divin notre véritable besoin afin de nous livrer vraiment à Dieu pour être secouru selon sa justice ?

Voici comment est manifesté l'amour du monde et le rejet de l'opprobre de la croix :

- la crainte de souffrir pour celui qu'on croit aimer de toute son âme,
- la crainte d'être privé, de ce que l'on estime bon ou légitime pour soi-même (notre volonté propre, nos intérêts personnels) pour lui.

Et si nous ne pouvons recevoir son témoignage,

- comment manifesterons-nous notre confiance, notre espérance, notre amour pour lui seul ?
- Comment rassurerons-nous nos cœurs devant la gloire de son saint tribunal qui nous attend tous ?

Nous pouvons simplement reconnaître notre misère et prier avec foi :

Qui suis-je Seigneur ?

Selon ta justice, tu m'as racheté pour toi de toute œuvre mauvaise et vaine : délivre-moi de tout obstacle à la révélation de ta volonté dans laquelle seule réside mon bonheur présent et éternel, et à l'atteinte de ton but ma vie que tu t'es acquise à un si grand prix. Libère-moi pour ton amour et pour ta seule gloire. Tu sauras sans cesse combler mon cœur de la joie que procure ta présence constante et ta faveur.

Rends-moi ferme dans mes dispositions afin que j'accomplisse ta volonté. Merci, Seigneur fidèle. Amen.

Alléluia !

«Et c'est ici la confiance que nous avons en lui, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quoi que ce soit que nous demandons, nous savons que nous avons les choses que nous lui avons demandées.» (1Jn.5 :14-15) Alléluia !